

B I L L A N

Bulletin théorique mensuel de la
Fraction italienne de la Gauche communiste

Manifeste de la Fraction italienne de la Gauche communiste

PROLETAIRES !

La fraction italienne de la gauche communiste s'adresse à vous avec la pleine conscience de la gravité énorme de la situation actuelle et des responsabilités qui pèsent sur elle : conscience et responsabilité qui ne sont pas des affirmations vides et abstraites, présomption ou prétention, mais les produits d'un long passé d'activité politique. Par la solide cohérence et le développement de ses positions politiques, que les événements ont confirmées, notre fraction peut représenter aujourd'hui, dans l'ouragan social où tout périlite et se précipite, l'ancre à laquelle peut s'attacher le prolétariat, l'extrême tranchée de la révolution où se construisent et se trempent les bataillons de la victoire communiste. L'appel de notre fraction tend à mobiliser vos énergies afin qu'au naufrage de vos institutions de classe et de vos vies dans la guerre, soit opposée la seule réplique que l'histoire et la lutte des classes admettent : le naufrage et la destruction du régime capitaliste au travers de votre victoire insurrectionnelle. Dans ce but, seule la compréhension du passé peut projeter la lumière sur l'avenir et nous faire apercevoir le chemin de la victoire.

Fascistes, démocrates, socialistes et centristes sont arrivés au terme de leur œuvre : après avoir, par des voies différentes, intimement collaboré à l'œuvre de démantèlement et d'étranglement du prolétariat mondial, ils se rejoignent et fraternisent pour donner à cette œuvre la seule conclusion que permet un régime basé sur la division en classes : la guerre. Oh ! tous, de Staline à Vandervelde, de Mussolini et Hitler à Laval et Baldwin, tous voudraient éviter de tomber dans le précipice, après l'avoir, pendant de semaines et des années, creusé avec les os des prolétaires massacrés. Ainsi qu'en 1914, de même aujourd'hui, ceux qui — au travers de la guerre civile que le régime capitaliste porte en ses entrailles — ont étranglé, en le prolétariat, la seule force historique capable de construire une société sans classe qui opposera à la société bourgeoise de l'exploitation de l'homme par l'homme et de la guerre, l'harmonieuse convivance de l'humanité, non plus assujettie, mais s'assujettissant le processus de la production et de son développement ; ceux qui, aujourd'hui, comme en 1914, ont vaincu dans la guerre civile, au nom et pour le compte du capitalisme, consacrent cette victoire dans le déchaînement de la guerre : après la « paix » entre les brigands pour massacrer le prolétariat, la « guerre » entre les brigands pour l'hécatombe de millions d'ouvriers.

Au nom de la « paix », on prépare fiévreusement la guerre. Mussolini voudrait « pacifiquement » conquérir l'Éthiopie et, suivant le chemin que les démocrates d'aujourd'hui, français et anglais, ont battu dans le passé, il veut amasser des monceaux de cadavres en Abyssinie afin de « civiliser » ces territoires, lui qui person-